

VICTOR DENEFFE

(1867)

DENEFFE, *Victor*, est né à Namur, le 23 juin 1835.

A en juger par le lustre qu'elles jetèrent sur toute sa carrière, ses études humanitaires à l'Athénée royal de Namur ont dû être exceptionnellement brillantes. Après l'examen d'élève universitaire (1853) et un an d'études au Collège N.-D. de la Paix, dans sa ville natale, Victor Deneffe subit, avec grande distinction, l'épreuve préparatoire à la candidature en sciences (1854) pour conquérir, un an plus tard, devant le jury central, le diplôme de candidat en sciences naturelles.

Les examens de candidature en médecine et les trois épreuves du doctorat en médecine, chirurgie et accouchements furent passés à l'Université de Gand, avec la plus grande distinction.

Au cours de ses études de doctorat, le jeune Deneffe avait parcouru les étapes qui mènent à l'internat de l'Hôpital civil (1859) et rempli les fonctions d'aide de clinique à la Faculté de médecine. Il avait de plus été couronné au concours universitaire de 1859. Son mémoire sur l'*Anatomie du système séreux* lui avait fait entrevoir toute l'importance des connaissances anatomiques comme base des études de pathologie chirurgicale.

Ses examens terminés (8 août 1861), un arrêté royal du 1^{er} décembre 1861 décerna au nouveau docteur une bourse de voyage aux fins de visiter les Universités étrangères.

Ses goûts étaient déjà fixés : au contact de son maître, le professeur Van Roosbroeck, dont il aimait à rappeler l'extrême habileté opératoire, Deneffe s'était enthousiasmé pour l'étude des sciences ophtalmologiques. Deux cliniciens éminents, Desmarres et Sichel, ces pères de l'ophtalmologie moderne, devaient exercer sur lui une influence décisive.

Au cours de son voyage à l'étranger, Deneffe s'était voué d'autre part à l'étude des sciences chirurgicales. De là, le doctorat spécial en sciences chirurgicales, subi en mars 1864, devant la Faculté de médecine dont tous les membres lui donnèrent leur suffrage.

La même année, en janvier 1864, Deneffe avait été désigné comme adjoint à la clinique obstétricale. Il fit, pendant deux semestres d'hiver, un cours libre sur l'histoire de la chirurgie. Sa diction élégante, son érudition déjà considérable lui valurent, dès ce moment, des succès qui s'affirmèrent plus tard avec éclat.

En 1867, il fut chargé du cours de pathologie chirurgicale et du cours théorique d'accouchements. Il garda le premier de ces cours jusqu'en 1875 et fut déchargé du second, en 1869.

La chaire de clinique ophtalmologique, vacante par le décès de Van Roosbroeck (1859), échut à Deneffe et une partie du cours de médecine opératoire fut placée dans ses attributions.

Nommé professeur extraordinaire en 1868, Deneffe fut promu à l'ordinariat en 1873.

C'est dans l'enseignement des maladies des yeux et dans celui de la médecine opératoire, qu'il a rendu les plus grands services au haut enseignement.

Parmi ses études ophtalmologiques, il en est qui constituent un titre sérieux à la reconnaissance publique. Ce sont les rapports faits à l'Académie royale de médecine sur l'état de l'*ophtalmie granuleuse* en Belgique. C'est à son intervention que l'on doit la création de médecins inspecteurs, chargés de poursuivre, en dehors des centres populeux, la lutte contre un fléau en partie atténué de nos jours. Victime de la pitié qu'il professait pour ceux qu'il appelait « ses frères », Deneffe contracta le trachome, mal démoralisateur par excellence. Il fut arraché pendant de longs mois à son enseignement (1877). Stoïque, il éleva son courage à la hauteur du désastre. L'épreuve l'atterraait physiquement, mais son énergie demeura victorieuse.

Il reprit ses cours en 1878, pour les continuer pendant vingt

ans, avec l'éloquence et la verve parfois caustique qui lui étaient propres.

En 1899, il avait senti ses forces périlcliter. Il demanda à être déchargé de la clinique ophtalmologique pour ne garder que son enseignement de la médecine opératoire, enseignement qu'il donna jusqu'au moment de son éméritat. Il fut, à ce moment, l'objet d'une manifestation⁽¹⁾ (5 novembre 1905) qui groupa autour de lui ses anciens élèves et ses nombreux amis. Le souvenir en est resté fort vivace dans l'esprit de ceux qui l'ont vécue.

Trois ans plus tard, le 10 juin 1908, Victor Deneffe succombait à la maladie qui le minait depuis sa retraite⁽²⁾.

Il avait consacré quarante années de sa vie à l'enseignement dans la Faculté de médecine.

Les lignes ci-dessus retracent succinctement la carrière académique de Victor Deneffe.

Il était membre titulaire (1876) et ancien président de l'Académie royale de médecine (1893), membre titulaire de la Société de médecine de Gand, membre correspondant des Sociétés de médecine de Bruxelles, Liège, Anvers, Reims, Naples, etc., vice-président d'honneur du comité gantois de la Croix rouge de Belgique, ancien conseiller communal, médecin en chef honoraire du corps des chasseurs éclaireurs, officier de l'Ordre de Léopold, commandeur de l'Ordre du Sauveur de Grèce, officier de la Couronne royale de Prusse, etc.

Écrivain d'une rare distinction⁽³⁾, orateur à l'éloquence captivante et persuasive, spirituel, d'une courtoisie et d'une bonté à toute épreuve, Victor Deneffe rallia à lui tous les cœurs, surtout ceux de la jeunesse universitaire.

Amoureux de la forme et de l'art, il devait forcément dé-

(1) Voir le compte rendu de cette manifestation dans le *Bull. de la Soc. de méd. de Gand*. Nov. 1905, p. 163. (Portrait de Victor Deneffe, en toge).

(2) *Funérailles du professeur Deneffe*. — *Bull. Soc. méd. Gand*, juillet 1908. (Portrait de Victor Deneffe.) — V. aussi *La Belgique médicale* du 18 juin 1908.

(3) Le talent du littérateur se révèle nettement dans l'introduction de *l'Étude sur Creuznach*, dont trois éditions se succédèrent rapidement.

fendre à l'Académie les études gréco-latines ⁽¹⁾, comme il défendit à la Maison commune toutes les mesures bonnes à relever l'esthétique de sa cité d'adoption. Il contribua ainsi à la restauration de nos anciens monuments.

Il s'était attaché à réunir et à décrire certains instruments de la chirurgie antique. Au prix de grands sacrifices et de lointains voyages, Deneffe a constitué, en originaux et en reproductions, une remarquable collection dont il fit don à notre Université.

Une autre largesse à l'Alma Mater gantoise fut le prix triennal institué par lui dans le but de développer le goût du travail personnel chez les étudiants en médecine.

Les anciens élèves de Victor Deneffe aiment à se représenter leur maître évoquant le passé et se reportant aux temps héroïques de l'Iliade. Bien des fois, il a « dû voir cheminer, sur la route poudreuse de la vieille Samos, le divin Homère et pensé au bonheur suprême de rendre à ses yeux morts la vue de l'immortel soleil baignant de ses rayons ardents toutes les républiques de l'Hellade. ⁽²⁾ »

La grande salle de la nouvelle clinique ophtalmologique, inaugurée en 1903, porte le nom de Victor Deneffe. Dans l'une des parois murales est encastré le médaillon en terre cuite, exécuté par le sculpteur gantois D. Van den Bossche. Il représente la maquette de la médaille de bronze, frappée en l'honneur du professeur Deneffe, lors de son éméritat (manifestation du 5 novembre 1905). On y retrouve ses traits d'une beauté si fière et si régulière.

Ses nombreux amis ont fait sculpter par H. Le Roy son effigie en marbre blanc. Elle a été fixée sur la pierre tombale sous laquelle il repose au cimetière communal de Gand.

Un buste du défunt, dû au ciseau du même artiste (vers 1885),

(1) « Dans son esprit nourri des belles choses de l'antiquité devait s'éveiller l'âpre désir de batailler en faveur des langues mortes. » Il les défendit, *unguibus et rostro*, dans les conseils de la Faculté. (Manifestation du 3 novembre 1905, *loc. cit.* Discours du prof. Van Duyse).

(2) Voir *Bull. Soc. méd.* Ibid.

a été placé, en 1908, dans le vestibule du palais de l'Université.
Le labeur scientifique de Deneffe est représenté par l'index bibliographique ci-après.

D. VAN DUYSE.

SOURCES

Discours des prof. Leboucq, recteur, et Vander Stricht, doyen, prononcés au nom de la Faculté de médecine, du prof. R. Boddaert, au nom de l'Acad. roy. de méd., aux funérailles de Deneffe. (*Bull. de la Soc. de méd. de Gand*, juillet 1908).

PUBLICATIONS DE VICTOR DENEFFE

- 1858-1859. *Anatomie du système séreux*. Concours universitaire de Belgique.
1860. *De l'emploi du glycérolé de tannin et du chlorure de zinc dans le traitement des vaginites et des uréthrites*. Soc. méd. Gand.
1861. *Des injections encéphalo-rachidiennes et de leur application au traitement du tétanos*. Soc. méd. Gand.
1862. *De la ponction de la chambre antérieure de l'œil considérée comme moyen de guérison de la cataracte*. Soc. méd. Gand.
1863. *De la ponction de la vessie*.
1863. *Arthrite rhumatismale, abcès circonvoisin, pyohémie, mort*.
1863. *De l'arthrite sèche*.
1865. *Extraction d'une tumeur glandulaire du voile du palais*.
1865. *De la névralgie du nerf lingual et de son traitement par la faradisation de la corde du tympan*.
1864. *De la ponction de la vessie*. Mémoire présenté à la Faculté de médecine de l'Université de Gand pour l'obtention du diplôme spécial de docteur en sciences chirurgicales.
1865. *Du décollement total de la muqueuse vésicale*. Société anatomique de Paris.
1867. *Accouchement prématuré artificiel par le laminaria digitata*. Acad. médéc.
1867. *Nouveau cas d'accouchement prématuré artificiel par le laminaria digitata*.
1867. *Recherches sur l'expansibilité du laminaria digitata comparée à celle des autres corps dilatants employés en chirurgie*. Acad. roy. méd. Belgique.
1871. *Du camphre bromé et de ses applications à la thérapeutique*. Presse médicale belge. Premier travail qui fut publié sur ce sujet.
1872. *De la ponction de la vessie*. Acad. roy. méd. Belgique.
1872. *Études cliniques sur les fistules vésico-vaginales*. Soc. méd. Gand.
1872. *De l'influence de l'alcoolisme aigu sur les centres optiques*.
- 1871-1872-1873. *Clinique ophtalmologique de l'Université de Gand*. Presse médicale belge.
1872. *De l'emploi du sulfate de quinine dans les hémorrhagies utérines*. Société médecine Gand.
1872. *De l'emploi du sulfate de quinine dans les rétinites congestives et dans les rétinites séreuses*. Soc. méd. Gand.
1872. *De l'emploi du sulfate de quinine dans les métrorrhagies*. Soc. méd. Gand.
1872. *De l'emploi du sulfate de quinine dans les inflammations de la rétine et du nerf optique*. Soc. méd. Gand.

1873. *Études sur les fistules vésico-vaginales*. Soc. méd. Gand.
1874. *Fistule vésico-vaginale guérie par cautérisation*. Ibid.
1874. *Des larges ulcères perforants du voile du palais et de leur traitement par la cautérisation*. Soc. méd. Gand.
1874. *De la rétention d'urine et de son traitement par la ponction capillaire de la vessie*. Soc. méd. Gand.
1875. *Gangrène de la jambe par embolie de l'artère poplitée, amputation de la cuisse; anesthésie locale par le sulfure de carbone*. Soc. méd. Gand.
1876. *Gangrène de l'avant-bras par embolie de l'artère brachiale; amputation tardive; guérison*. Soc. méd. Gand.
- 1875-1876-1877. Série de publications dans le Bulletin de l'Académie royale de médecine, sur l'anesthésie par injection intraveineuse de chloral. Travail couronné par l'Académie.
1879. *Traitement de la tumeur lacrymale*. Gaz. des Hôpitaux, Paris.
1880. *Nouveaux trocarts pour la ponction hypogastrique de la vessie*. Bull. Acad. roy. médec.
1883. *Creuznach*. Études médicales sur ses eaux chlorurées-iodo-bromurées. Bruxelles, Manceaux, éditeur.
- 1884 et 1886. Deux éditions nouvelles de *Creuznach*. Bruxelles, Manceaux, éditeur.
1883. *L'ophtalmie granuleuse et le Jéquirity*. Académie de Médecine.
1884. *Le Jéquirity et la jéquiratine dans le traitement du trachome*. Ibid.
1884. *Le chlorhydrate de cocaïne dans la chirurgie oculaire*. Ibid.
1886. *Rapport sur l'enseignement odontologique en Belgique et les modifications à apporter à la loi sur l'art dentaire*. Ibid.
1888. *De la perfectibilité du sens chromatique dans l'espèce humaine*. Ibid.
1890. *De la ponction hypogastrique de la vessie*. Ibid.
1890. *Enquête sur l'état de l'ophtalmie granuleuse en Belgique*. Ibid.
1892. *Opération de cataracte pratiquée à Tournai en 1351*. Soc. méd. Gand.
1893. *Rapport sur les documents relatifs à l'enquête instituée par le Gouvernement sur l'état de l'ophtalmie granuleuse en Belgique*. Académie de médecine.
1896. *L'ophtalmie granuleuse devant le conseil provincial de la Flandre Orientale*. Acad. de médec.
1896. *L'eucaïne en ophtalmologie*.
1898. *L'holocaïne en ophtalmologie*.
1898. *Le protargol en ophtalmologie*.

CHIRURGIE ANTIQUE (I)

- 1) 1893. *Étude sur la trousse d'un chirurgien gallo-romain du III^e siècle*.
- 2) 1896. *Les oculistes gallo-romains au III^e siècle*.
- 3) 1899. *La prothèse dentaire dans l'antiquité*.
- 4) 1900. *Les bandages herniaires à l'époque mérovingienne*.
- 5) 1901. *Le speculum de la matrice à travers les âges*.

(I) 1, 2, 3, 4, 5. Édités par Caals à Anvers.